

MEDITATIONS QUOTIDIENNES

LES JEUNES ET LA FOI
LES JEUNES ET LA PRIERE

OCTOBRE

(1^{ère} partie)
LES JEUNES ET LA FOI

PREFACE

Quelle force n'y a-t-il pas dans la foi et la prière sincère ! Ce sont deux bras avec lesquels l'homme s'empare de la puissance de l'amour infini. Avoir la foi, c'est se confier en Dieu, croire qu'il nous aime et sait ce qui est pour notre bien. C'est ainsi qu'au lieu de nous laisser sur notre propre voie, la foi nous amène à choisir celle du Seigneur ; à la place de notre ignorance, elle nous fait accepter sa sagesse, au lieu de notre faiblesse, sa force, au lieu de notre état de péché, sa justice. Notre vie, nous-mêmes, tout appartient déjà à Dieu. La foi reconnaît ce fait, et elle accepte la bénédiction qui en découle. La vérité, la droiture, la pureté nous sont désignées comme le secret du succès. Mais c'est la foi qui nous permet de les acquérir. Tout bon mouvement, toute aspiration noble sont des dons de Dieu. La foi reçoit de Dieu la vie qui seule peut produire la croissance et l'efficacité véritables. (1)

(1) Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol. 2, p. 559 ; Le ministère évangélique, p. 253. [Guidelines to Mental and Spiritual Health, chapter 58.]

Méditations quotidiennes d'après les écrits d'Ellen G. White.

L'EXERCICE DE LA FOI

Qu'il ... demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Jacques 1 : 6.

La foi..., c'est tendre la main pour saisir celle du Christ, sachant qu'il nous tiendra plus fermement qu'il est possible à une main humaine de le faire et qu'il ne lâchera jamais prise. Si l'homme est disposé à se laisser conduire, le Christ le conduira. ...

La foi, c'est le sang vivifiant de l'âme. Sa présence répand la chaleur, la santé, la constance, et un jugement sain. Sa vitalité et sa vigueur exercent une influence puissante, quoique inconsciente. La vie du Christ est pour l'âme comme une source d'eau qui jaillit jusque dans la vie éternelle. Elle entraîne au constant entretien des grâces célestes, et à une soumission naturelle au Seigneur en toutes choses. Elle nous permet de révéler que le Christ demeure en notre âme. ...

« Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. (Hébreux 11 : 1.) Ne l'avons-nous pas constaté dans le passé, alors que par la foi nous sommes parvenus à réaliser ce que nous voyons aujourd'hui ? ... Avoir la foi, ce n'est pas seulement regarder aux choses invisibles ; c'est être raffermis en considérant les expériences passées, les résultats tangibles, la preuve des promesses de Dieu. ... Priez afin que le Seigneur augmente votre foi. La foi éveille en nous le désir de travailler assidûment pour produire des résultats. La foi élève et ennoblit les facultés de l'âme, la rendant capable de se saisir de l'invisible. ... (1)

(1) Levez vos yeux en haut, p. 64. [Manuscript 18, February 27, 1901]

LA FOI SALVATRICE

C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ephésiens 2 : 8.

Il faut enseigner la foi, une foi salvatrice. La définition de cette foi en Jésus-Christ peut se résumer en quelques mots : c'est le mouvement de l'âme par lequel l'homme tout entier s'abandonne à la garde et à l'autorité de Jésus-Christ. L'homme demeure dans le Christ, et par la foi le Christ règne en maître sur l'âme. Le croyant livre son âme et son corps à Dieu et peut dire avec confiance : « Je suis persuadé qu'Il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là. » (2 Timothée 1 : 12.) Tous ceux qui le feront seront sauvés pour la vie éternelle. Ils auront l'assurance que leur âme est lavée dans le sang du Christ, revêtue de sa justice et qu'elle est précieuse aux yeux de Jésus. Nos pensées et nos espoirs sont fixés sur la seconde venue de notre Seigneur. En ce jour-là, le Juge de toute la terre récompensera la confiance de son peuple.

C'est par la foi que nous recevons la grâce de Dieu ; mais la foi n'est pas notre Sauveur. Elle ne constitue pas un mérite. Elle n'est que la main qui saisit le Christ, s'appuie sur ses mérites qui apportent un remède au péché. (1)

Il ne suffit pas de croire *ce qui concerne le Christ* ; nous devons croire *en* lui. La seule foi qui nous soit profitable est celle qui le prend comme Sauveur et qui s'approprie ses mérites. D'aucuns pensent que la foi n'est qu'une opinion, mais la foi salutaire est une opération par laquelle ceux qui reçoivent le Christ contractent une alliance avec Dieu. La vraie foi est une vie. Une foi vivante entraîne un accroissement de vigueur, une pleine confiance, communiquant à l'âme un pouvoir conquérant. (2)

(1) Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol. 2, pp. 548, 549. [Guidelines to Mental and Spiritual Health, chapitre 58.]

(2) Jésus-Christ, p. 337. [The Desire of Ages, chapitre 36]

IL FAUT CROITRE SI L'ON VEUT RESTER FERME

Croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. 2 Pierre 3 : 18.

Tout jeune homme qui a décidé de devenir disciple de Jésus-Christ devrait entretenir dans son cœur un vif désir d'atteindre aux plus hauts sommets de l'idéal chrétien et d'être ouvrier du Christ. S'il veut se trouver parmi ceux qui paraîtront sans tache devant le trône de Dieu, il faut qu'il fasse de continuels progrès. L'on ne peut rester ferme qu'en réalisant des progrès quotidiens dans la vie divine. La foi grandira toutes les fois qu'elle aura vaincu les doutes et les obstacles qui s'opposaient à elle. Une vraie sanctification est progressive. Si vous croissez dans la grâce et dans la connaissance de Jésus-Christ, vous saisirez les occasions d'apprendre à mieux connaître la vie et le caractère du Christ.

Votre foi en Jésus grandira à condition qu'en méditant sur sa vie immaculée et sur son amour infini vous entriez dans une intimité plus grande avec votre Rédempteur. On ne peut infliger à Dieu un plus grand déshonneur que celui de se tenir à distance et de refuser de se laisser nourrir par le Saint-Esprit, tout en faisant profession d'être un disciple. Celui qui croît dans la grâce assistera volontiers aux réunions religieuses ; c'est avec joie qu'il rendra témoignage de l'amour du Christ devant l'assemblée. Dieu, par sa grâce, peut donner de la prudence au jeune homme, de la connaissance et de l'expérience aux enfants, pour qu'ils croissent chaque jour dans la grâce. Ne mesurez pas votre foi d'après vos sentiments. (1)

(1) Messages à la Jeunesse, pp. 119, 120. [Messages to Young People, pp. 122, 123]

LA FOI REELLE

Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable. 1 Jean 3 : 22.

J'ai vu fréquemment que les enfants de Dieu négligeaient la prière, surtout la prière secrète ; que plusieurs n'exerçaient pas la foi comme c'est leur privilège de le faire, attendant d'éprouver certain sentiment que seule la foi peut apporter. Mais le sentiment n'est pas la foi ; les deux sont distincts. C'est à nous d'exercer la foi, à Dieu de nous donner le sentiment de la joie et des bénédictions. La grâce d'en haut est communiquée à l'âme par une foi vivante, cette foi qu'il est en notre pouvoir d'exercer.

La foi véritable se réclame des bénédictions promises avant que celles-ci soient comprises et senties. Nous devons adresser nos requêtes par la foi au-delà du second voile et nous réclamer des promesses célestes. Il faut ensuite croire que nous recevons les bénédictions divines, parce que notre foi les fait nôtres, et d'après la Parole elles nous appartiennent. « Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir. » (Marc 11 : 24.) Voilà la foi, la foi réelle : croire que vous recevrez la bénédiction même avant que vous l'éprouviez. Lorsque la chose demandée est accordée, la foi disparaît. Mais ils sont nombreux ceux qui supposent avoir beaucoup de foi lorsqu'ils reçoivent l'Esprit dans une grande mesure. Ils croient même que la foi n'est pas possible s'ils ne sentent pas la puissance de l'Esprit. C'est confondre la foi avec la bénédiction qui procède de la foi. Le meilleur moment pour exercer la foi, c'est lorsque l'on se sent privé de l'Esprit. Quand d'épais nuages semblent environner l'homme, c'est alors qu'il faut percer les ténèbres et dissiper les nuages par une foi vivante. ... (1)

(1) Premiers Ecrits, pp. 72, 73. [Early Writings, pp. 72, 73]

ATTENDRE AVEC FOI

Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. Jean 15 : 7.

Nous devons pratiquer beaucoup la prière secrète. Le Christ est le cep, nous sommes les sarments. Et si nous voulons croître et fleurir, il faut que nous puissions sans cesse à la sève du Cep vivant, car si nous en sommes séparés, nous sommes sans force.

Je demandai à l'ange pourquoi il n'y avait pas plus de foi ni de puissance en Israël. Il me répondit : « Vous lâchez trop tôt le bras du Seigneur. Faites parvenir vos requêtes à son trône, et attendez avec foi. Ses promesses sont certaines ; croyez que vous recevrez ce que vous demandez, et vous le recevrez. » Le cas d'Elie me fut alors rappelé. Le prophète était sujet aux mêmes passions que nous, et il pria avec insistance. Sa foi triompha de l'épreuve. Il pria sept fois le Seigneur, et enfin la nuée apparut. Je vis que nous avions douté des promesses sûres, et blessé le Sauveur par notre manque de foi. L'ange dit : « Revêtez toutes les armes de Dieu. Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez protéger le cœur, la vie elle-même, des traits enflammés du malin. » Si l'ennemi peut arriver à détourner de Jésus les regards de ceux qui sont découragés pour les diriger sur eux-mêmes et leur propre indignité, au lieu des mérites du Sauveur, son amour et sa grande miséricorde, il s'emparera du bouclier de la foi et arrivera à ses fins. Ceux-là seront exposés à de violentes tentations. Le faible doit donc regarder à Jésus, croire en lui ; il pourra alors exercer la foi. (1)

(1) Premiers Ecrits, p. 73. [Early Writings, p. 73]

UNE FOI ARDENTE

Ainsi, comme vous avez reçu le Christ-Jésus, Seigneur, marchez en lui ; soyez enracinés et fondés en lui, affermis dans la foi d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces. Colossiens 2 : 6, 7.

Il en est, parmi ceux qui recherchent ardemment la sincérité du cœur et la pureté de la vie, qui paraissent angoissés et découragés. Sans cesse ils regardent à eux-mêmes déplorant leur manque de foi ; ils pensent que, n'ayant pas la foi, ils ne peuvent réclamer la bénédiction de Dieu. Ces personnes prennent le sentiment pour la foi. En ne se contentant pas d'une foi simple, elles se plongent dans une grande détresse. Elles devraient détourner leurs pensées d'elles-mêmes pour méditer sur les grâces et sur la bonté de Dieu, se rappeler ses promesses, et croire tout simplement qu'il fera ce qu'il a promis.

Notre confiance doit s'attacher non pas à notre foi, mais aux promesses de Dieu. Dès que nous nous sommes repentis de nos transgressions passées, et que nous avons résolu d'obéir, nous devons croire que Dieu nous accepte pour l'amour du Christ et qu'il pardonne nos péchés. ... (1)

Si vous conformez vos pas aux ordres du Seigneur, chers jeunes gens, ne vous attendez pas à trouver toujours un sentier paisible et prospère. Le sentier qui conduit à l'éternité n'est pas toujours facile ; il semble parfois obscur et épineux. Mais ayez cette assurance : Dieu vous entoure de ses bras éternels pour vous garder du mal. Il vous demande d'exercer une foi ardente et de vous confier en lui aux heures sombres comme aux heures ensoleillées. (2)

(1) Messages à la Jeunesse, p. 109. [Messages to Young People, p. 111]

(2) Messages à la Jeunesse, p. 100. [Messages to Young People, p. 102, 103]

LA FOI VIVANTE

Les adolescents se fatiguent et se lassent, et les jeunes hommes chancellent ; mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point. Esaïe 40 : 30, 31.

La foi doit habiter dans le cœur du disciple du Christ ; sans elle, impossible de plaire à Dieu. Telle une main s'emparant du secours infini, la foi est le moyen qui fait battre le cœur renouvelé à l'unisson avec celui du Christ.

Parfois, l'aigle qui s'efforce d'atteindre son nid se trouve rejeté en arrière par la violence de la tempête. Des nuages, menaçants, le séparent des sommets lumineux qui abritent son nid. Désarmé, il fonce tantôt dans une direction, tantôt dans une autre, secouant ses ailes puissantes comme pour dissiper les nuages. Son cri sauvage effraie les colombes alors qu'il tente de vains efforts pour s'échapper de sa prison. Enfin il s'élance vers la hauteur, à travers l'épais nuage, et jette un cri perçant de triomphe en émergeant dans les calmes régions que le soleil éclaire. L'obscurité et la tempête se trouvent au-dessous, la lumière du ciel resplendit au-dessus. Il rejoint sa demeure bien-aimée sur le rocher escarpé, il est content. Il lui a fallu traverser les ténèbres pour voir la lumière. Cela a coûté un effort, mais cet effort a été récompensé.

Voilà la conduite qui se recommande aux disciples du Christ. Il nous faut exercer cette foi vivante qui perce l'épaisse muraille de nuages nous privant de la lumière céleste. Il faut atteindre des sommets où tout est paix et joie par le Saint-Esprit. (1)

(1) Messages à la Jeunesse, p. 100, 101. [Messages to Young People, pp. 103, 104]

SIGNIFICATION DE LA FOI

Mais l'Écriture a tout enfermé sous le péché, afin que la promesse soit donnée par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient. Galates 3 : 22.

La foi qui sauve n'est pas une foi occasionnelle, un simple assentiment de l'intelligence ; c'est une croyance enracinée dans le cœur et qui embrasse le Christ en tant que Sauveur personnel, assurée qu'il peut sauver parfaitement tous ceux qui s'approchent de Dieu par lui. Ce n'est pas une foi authentique, celle qui vous fait croire qu'il en sauvera d'autres, mais pas vous ; une foi authentique se manifeste quand l'âme se repose sur le Christ, seul espoir de salut. Une telle foi amène celui qui la possède à placer sur le Christ toutes ses affections, à soumettre son entendement au contrôle du Saint-Esprit, à se laisser façonner, au point de vue du caractère, à la ressemblance divine. Ce n'est pas une foi morte, mais une foi agissante par l'amour, qui conduit à la contemplation de la beauté du Christ, pour ressembler toujours davantage au divin caractère. [Deutéronome 30 : 11-14 cité.] « L'Éternel, ton Dieu, circoncirca ton cœur et le cœur de ta postérité, et tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, afin que tu vives. » (Deutéronome 30 : 6.)

C'est Dieu qui circonçoit le cœur. C'est le Seigneur qui accomplit l'œuvre tout entière, du commencement à la fin. L'âme condamnée à périr peut dire : « Je suis un pécheur perdu, mais le Christ est venu chercher et sauver ce qui était perdu. N'a-t-il pas dit : Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs (Marc 2 : 17.) ? Je suis un pécheur, et il est mort sur le Calvaire pour me sauver. Il n'est pas nécessaire que j'attende un instant de plus avant d'être sauvé. Il est mort et ressuscité pour ma justification ; il me sauvera maintenant. J'accepte le pardon qu'il m'a promis. » (1)

(1) Messages Choisis, vol. 1, pp. 458, 459. [Selected Messages, vol. 1, pp. 391, 392]

UNE FOI AGISSANTE

Car en Christ-Jésus, ce qui a de la valeur, ce n'est ni la circoncision ni l'incirconcision, mais la foi qui est agissante par l'amour. Galates 5 : 6.

Une foi authentique agit toujours par amour. Si vous regardez au Calvaire, ce n'est pas afin de tranquilliser votre âme dans la négligence du devoir, ni en vue de vous procurer un sommeil agréable, mais pour créer la foi en Jésus, une foi agissante, qui purifie l'âme du limon de l'égoïsme. Quand nous saisissons le Christ par la foi, notre œuvre ne fait que commencer. Tout homme a des habitudes de corruption et de péché qu'il faut vaincre par des luttes vigoureuses. A chaque âme il est demandé de combattre le combat de la foi. Un vrai disciple du Christ ne saurait se montrer trop adroit en affaires, ni sans cœur et sans sympathie. Il ne peut tenir un langage rude. Il ne peut être vaniteux et plein de lui-même. Il ne saurait être dominateur, ni employer des paroles blessantes, de censure et de condamnation.

L'œuvre d'amour est le produit de la foi agissante. La religion de la Bible implique un effort continu. « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 5 : 16.) Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir. Il nous faut être zélés pour les bonnes œuvres et y veiller sans cesse. Le véritable Témoin l'a dit : « Je connais tes œuvres. » (Apocalypse 2 : 2.)

S'il est vrai que nos multiples activités ne nous gagneront pas le salut, il est vrai aussi qu'une foi qui nous unit au Christ aura pour effet de stimuler notre activité. ... (1)

(1) Messages Choisis, vol. 2, pp. 21, 22. [Selected Messages, vol. 2, pp. 20, 21]

LA FOI IMPUTEE A JUSTICE

Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, attestée dans la loi et les prophètes, justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient. Romains 3 : 21, 22.

...La foi est la condition par laquelle Dieu a jugé pouvoir promettre le pardon au pécheur ; non que la foi soit méritoire par elle-même, mais parce qu'elle saisit les mérites du Christ, le remède indiqué contre le péché. La foi peut offrir l'obéissance parfaite du Christ à la place de la transgression et de la défection du pécheur. Dès qu'un pécheur accepte le Christ comme son Sauveur personnel, Dieu pardonne ses péchés et le justifie gratuitement, conformément à ses promesses infaillibles. L'âme repentante comprend, que sa justification lui vient du Christ, son substitut et son garant, qui est mort pour elle et s'est offert comme expiation et justice.

... La justice consiste à obéir à la loi. La loi exige la justice, et c'est ce que le pécheur doit à la loi ; mais il en est incapable. C'est par la foi seulement qu'il peut apporter à Dieu les mérites du Christ, et le Seigneur place l'obéissance de son Fils sur le compte du pécheur. La justice du Christ est acceptée au lieu de la faillite de l'homme, et Dieu reçoit, pardonne, justifie l'homme repentant et croyant, le traite comme s'il était juste, et l'aime comme il aime son propre Fils. C'est ainsi que la foi est imputée à justice ; l'âme pardonnée avance de grâce en grâce, d'une lumière reçue à une plus grande lumière. Elle peut dire avec joie : « Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, en espérance, héritiers de la vie éternelle » (Tite 3 : 5-7). (1)

(1) Messages Choisis, vol. 1, pp. 430-431, [Selected Messages, vol. 1, pp. 366-368]

L'ATTOUchement DE LA FOI

Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix. Luc 8 : 48.

En vous laissant attirer par le Christ, en vous unissant à lui, vous manifestez une foi salutaire. Cela ne sert à rien de s'entretenir occasionnellement de sujets religieux, de demander des bénédictions spirituelles sans éprouver une réelle faim de l'âme et une foi vivante. La foule curieuse qui se pressait autour du Christ n'était nullement vivifiée par ce contact. Mais quand une pauvre femme souffrante, malade depuis douze ans, sentant son grand besoin, étendit la main pour toucher le bord de son vêtement, elle ressentit sa vertu guérissante. Ici c'était l'attouchement de la foi, et Jésus l'a reconnu. Il savait qu'une force s'était dégagée de lui ; promenant son regard sur la foule il demanda : « Qui m'a touché ? » (Luc 8 : 45.) Etonnés par cette question les disciples répondirent : « Maître, la foule t'entoure et te presse, et tu dis : Qui m'a touché ? Mais Jésus répondit : Quelqu'un m'a touché, car j'ai connu qu'une force était sortie de moi. La femme, se voyant découverte, vint toute tremblante se jeter à ses pieds, et déclara devant tout le peuple pourquoi elle l'avait touché, et comment elle avait été guérie à l'instant. Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix. » (Luc 8 : 45-48.) La foi qui est efficace pour établir un contact vital avec le Christ exprime de notre part une préférence suprême, une parfaite confiance, une entière consécration. La foi agit par amour et purifie l'âme. Elle produit dans la vie du disciple du Christ une vraie obéissance aux commandements de Dieu, car l'amour de Dieu et l'amour de l'homme résultent d'un rapport vital avec le Christ. « Si quelqu'un n'a pas le Christ, il ne lui appartient pas. » (Romains 8 : 9.) (1)

(1) Messages Choisis, vol. 1, pp. 392, 393. [Selected Messages, vol. 1, pp. 334, 335]

UNE FOI PERSONNELLE

La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. 1 Jean 5 : 4.

Jésus a dit : « Je suis le cep, vous êtes les sarments. » (Jean 15 : 5.) Peut-on imaginer un rapport plus étroit ? Les fibres du sarment sont identiques à celles du cep. La communication de la vie, de la force, de la nourriture du cep aux sarments est constante, ininterrompue. La racine envoie la nourriture aux sarments. Tel est le rapport qui existe entre le croyant et le Christ s'il demeure en Christ et tire de lui sa nourriture. C'est uniquement par l'exercice d'une foi personnelle que ce rapport spirituel peut être établi entre le Christ et une âme. « Sans la foi il est impossible de lui être agréable. » (Hébreux 11 : 6.) En effet, c'est la foi qui nous met en rapport avec la puissance du ciel et nous rend capables de tenir tête aux puissances des ténèbres. « La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » (1 Jean 5 : 4.) La foi familiarise l'âme avec l'existence et la présence de Dieu ; si nous vivons avec l'unique préoccupation de glorifier Dieu, nous discernons toujours mieux la beauté de son caractère, l'excellence de sa grâce. Nos âmes acquièrent une force spirituelle, dès lors que nous respirons une atmosphère céleste ; certains que Dieu se tient à notre droite, nous restons inébranlables. Nous sommes élevés au-dessus du monde, nous contemplons celui qui se distingue entre dix mille, dont toute la personne est pleine de charme ; à force de le contempler nous lui devenons semblables. (1)

(1) Messages Choisis, vol. 1, p. 393. [Selected Messages, vol. 1, p. 335]

LA FOI ET LES ŒUVRES

Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas d'œuvres, elle est morte en elle-même. Jacques 2 : 17.

Il y en a beaucoup dans le monde chrétien qui soutiennent que tout ce qui est nécessaire pour le salut c'est d'avoir la foi ; les œuvres ne sont rien, la seule chose essentielle c'est la foi. Mais la Parole de Dieu nous dit que la foi seule, sans les œuvres, est morte. Beaucoup refusent d'obéir aux commandements de Dieu mais ils mettent l'accent sur la foi. Cependant, la foi doit avoir un fondement.

Toutes les promesses de Dieu sont conditionnelles. Si nous faisons sa volonté, si nous cheminons dans la vérité, alors nous pourrions demander ce que nous voudrions, cela nous sera accordé. Quand nous tentons avec ferveur d'être obéissants, Dieu écoute nos requêtes ; mais il ne nous bénira pas si nous sommes désobéissants. Si nous choisissons d'obéir à ses commandements nous pouvons crier : « la foi, la foi, seulement ayez la foi » et la réponse viendra de la sûre Parole de Dieu : « La foi sans les œuvres est inutile. » (Jacques 2 : 20.) Une telle foi sera comme un airain qui résonne ou une cymbale qui retentit. Pour obtenir les bénéfices de la grâce de Dieu, nous devons faire notre part ; nous devons travailler fidèlement et produire des fruits dignes de la repentance.

Nous sommes ouvriers conjointement à Dieu. Nous ne devons pas nous asseoir avec indolence, dans l'attente d'une grande occasion, pour faire une œuvre importante pour le Maître. Nous ne devons pas négliger le devoir qui est directement sur notre chemin, mais nous devons profiter des petites opportunités qui se présentent à nous. (1)

(1) La foi et les œuvres, pp. 39, 40. [Signs of the Times, June 16, 1890]

LE BON COMBAT DE LA FOI

Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as prononcé cette belle confession de foi en présence d'un grand nombre de témoins. 1 Timothée 6 : 12.

Nous devons faire tout notre possible pour combattre le bon combat de la foi. Nous devons lutter, travailler, nous forcer et agoniser pour entrer par la porte étroite. Nous devons toujours mettre le Seigneur devant nous. Avec des mains propres, des cœurs purs, nous devons essayer d'honorer Dieu dans toutes nos voies. Une aide nous a été accordée en Celui qui est tout puissant pour nous sauver. L'esprit de vérité et de lumière nous vivifiera et nous renouvellera par le moyen de ses œuvres mystérieuses ; parce que tout notre progrès spirituel provient de Dieu et pas de nous-mêmes. Le véritable ouvrier aura pour aide le pouvoir divin mais l'indolent ne sera pas soutenu par l'Esprit de Dieu.

Dans un sens nous sommes livrés à nos propres énergies ; nous devons lutter avec acharnement pour être zélés et nous repentir, pour laver nos mains et purifier nos cœurs de toute souillure ; nous devons atteindre la norme la plus élevée, en croyant que Dieu nous aidera dans nos efforts. Si nous voulons trouver, nous devons chercher, et chercher avec foi ; nous devons appeler, pour que la porte puisse s'ouvrir devant nous. La Bible enseigne que tout ce qui se réfère à notre salut dépend de notre propre action. Si nous périssons, la responsabilité nous appartiendra entièrement. S'il a été fait des provisions et si nous acceptons les termes de Dieu, nous pouvons nous approprier la vie éternelle. Nous devons accourir à Christ avec foi, nous devons être diligents pour assurer notre vocation et notre élection. (1)

(1) La foi et les œuvres, pp. 39, 40. [Signs of the Times, June 16, 1890]

FOI ET PRESOMPTION

Sans la foi, il est impossible de lui plaire ; celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent. Hébreux 11 : 6.

Nous ne devrions pas présenter à Dieu nos requêtes *afin de le mettre à l'épreuve*, pour voir s'il accomplira sa parole, mais *parce que* nous avons la certitude qu'il l'accomplira ; non pas pour avoir la preuve qu'il nous aime, mais parce que nous l'avons déjà. « Sans la foi, il est impossible de lui plaire ; celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il se fait le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » (Hébreux 11 : 6).

La foi ne peut être l'alliée de la présomption. Celui-là seul qui a la vraie foi est à l'abri de la présomption. Car celle-ci est la contrefaçon diabolique de la foi. La foi revendique les promesses divines, et produit des fruits d'obéissance. La présomption revendique elle aussi des promesses, mais elle s'en sert, comme Satan, pour justifier le péché. La foi aurait conduit nos premiers parents à se confier en l'amour de Dieu, à obéir à ses commandements. La présomption les amena à transgresser sa loi, pensant que son grand amour les préserverait des conséquences de leur péché. Ce n'est pas la foi qui implore la faveur du ciel sans remplir les conditions auxquelles est subordonné le don de la grâce. Une foi authentique a son fondement dans les promesses et les dispositions de l'Écriture. (1)

Le sentier de la foi côtoie celui de la présomption. Satan s'efforce constamment de nous entraîner dans de mauvais sentiers. Il sait qu'un malentendu quant à la nature de la foi amènera de la confusion et du désappointement. Il a plaisir à voir des hommes et des femmes qui raisonnent à partir de fausses prémisses. (2)

(1) Jésus-Christ, p. 109. [The Desire of Ages, chapter 13]

(2) Messages Choisis, vol. 2, p. 396. [Selected Messages, vol. 2, 345]

MARCHER PAR LA FOI

-Car nous marchons par la foi et non par la vue- 2 Corinthiens 4 : 7.

Si nous nous conformons à la Parole écrite, dans la mesure où nous la comprenons, nous devons marcher par la foi, que nous en éprouvions ou non de la satisfaction. C'est déshonorer Dieu que de montrer de la défiance à son égard alors qu'il nous a donné des preuves aussi lumineuses de son grand amour en livrant à la mort son Fils unique, pour notre sacrifice, afin que nous croyions en lui, que nous placions notre espérance sur lui, que nous nous confiions en sa Parole sans le moindre doute.

Regardez sans cesse à Jésus, offrant des prières silencieuses, avec foi, vous saisissant de sa force, quels que puissent être vos sentiments. Allez courageusement de l'avant, comme si chaque prière était allée se loger dans le trône de Dieu et avait obtenu une réponse de Celui dont les promesses ne font jamais défaut. Allez droit devant vous, en chantant et en psalmodiant dans vos cœurs devant Dieu, même si vous vous sentez déprimés, tristes et accablés. Je vous parle en connaissance de cause, la lumière viendra, vous aurez de la joie, brumes et nuages seront dissipés. Nous échappons à l'influence opprimante de l'ombre et des ténèbres pour émerger à la claire lumière de la présence divine. ...

Il nous faut nous consacrer chaque jour à Dieu, assurés qu'il accepte le sacrifice, sans chercher à savoir si nos sentiments sont au rythme de notre foi. Le sentiment et la foi sont aussi distants l'un de l'autre que l'occident de l'orient. La foi ne dépend pas du sentiment. Notre cri fervent doit monter vers Dieu avec foi, que le sentiment existe ou fasse défaut, et ensuite nous devons vivre en harmonie avec nos prières. (1)

(1) Messages Choisis, vol. 2, pp. 278, 279. [Selected Messages, pp. 278, 279]

(2^{ème} partie)
LES JEUNES ET LA PRIERE

PREFACE

La prière est, dans la main de la foi, la clé qui ouvre les trésors du ciel où sont renfermées les ressources infinies de la toute-puissance.

(1)

Prier, c'est communier avec Dieu, c'est la source de la sagesse, de la force, de la paix et du bonheur. Jésus pria son Père « avec de grands cris et avec larmes ». Paul exhorte les croyants à « prier sans cesse », et à « faire connaître leurs besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâce. » Jacques dit : « Priez les uns pour les autres... La prière fervente du juste a une grande efficacité. » (Hébreux 5 : 7 ; 1 Thessaloniens 5 : 17 ; Philippiens 4 : 6 ; Jacques 5 : 16.) (2)

(1) Vers Jésus, p. 78. [Steps to Christ, chapter 11]

(2) Témoignages pour l'Eglise, vol. 3, p. 105. [Testimonies for the Church, vol. 7, p. 42]

LE PRIVILEGE DE LA PRIERE

Que ma prière parvienne en ta présence ! Prête l'oreille à mes supplications. Psaume 88 : 3.

Prier, c'est ouvrir à Dieu son cœur comme on le ferait à son plus intime ami. Non pas que la prière soit nécessaire pour instruire Dieu de ce qui nous concerne, mais elle nous met à même de le recevoir. La prière ne fait pas descendre Dieu jusqu'à nous : elle nous élève jusqu'à lui.

Durant sa vie terrestre, Jésus enseigna à ses disciples de quelle manière ils devaient prier. Il leur apprit qu'ils devaient exposer à Dieu leurs besoins journaliers et se décharger sur lui de tous leurs soucis. L'assurance qu'il leur donna de l'exaucement de leurs prières, il nous la donne aussi.

Pendant son séjour parmi les hommes, Jésus lui-même était souvent en prière. Notre Sauveur a connu nos besoins et nos faiblesses. Il nous apparaît comme un suppliant, demandant constamment à son Père une provision nouvelle de forces pour faire face aux devoirs et aux épreuves. Il est notre modèle en toutes choses, un frère dans nos infirmités, car il « a été tenté en toutes choses, comme nous le sommes », mais il était l'Être sans péché, et sa nature se révoltait contre le mal. Il a passé par toutes les luttes et toutes les angoisses de l'âme auxquelles sont exposés les humains dans un monde de péché. Son humanité lui faisait de la prière une nécessité et un privilège. Il trouvait joie et consolation à communier avec son Père. Si le Sauveur des hommes, le Fils de Dieu, éprouvait le besoin de la prière, à combien plus forte raison ne devrions-nous pas, faibles, pécheurs et mortels, sentir la nécessité de prier sans cesse et avec ferveur ! (1)

(1) Vers Jésus, pp. 77, 78. [Steps to Christ, chapter 11]

VEILLEZ ET PRIEZ

Eternel ! le matin tu entends ma voix ; le matin je me tourne vers toi, et je regarde. Psaume 5 : 4.

...La prière quotidienne est aussi indispensable à la croissance en grâce, et à la vie spirituelle elle-même, que l'aliment matériel au bien-être physique. Prenons l'habitude d'élever souvent nos pensées à Dieu par la prière. Si la pensée divague, il faut la ramener en arrière ; des efforts persévérants rendrons la chose facile. Il n'est pas prudent de s'éloigner un seul instant du Christ.... (1)

Dès le commencement de la journée, ne négligez pas, chers jeunes gens, de demander ardemment à Jésus de vous communiquer la force et la grâce qui vous permettront de résister aux tentations de l'ennemi sous quelque forme qu'elles se présentent ; le Seigneur répondra aux prières ferventes, faites avec foi et avec contrition....

Enfants et jeunes gens peuvent apporter à Jésus leurs fardeaux et leurs anxiétés, assurés qu'il fera droit à leurs supplications en leur donnant précisément ce dont ils ont besoin. Soyez fervents, soyez décidés. Rappelez à Dieu ses promesses, avec une foi exempte de doute. N'attendez pas d'éprouver des émotions particulières avant de croire que le Seigneur vous répondra. N'exigez pas que le Seigneur agisse à votre égard d'une manière déterminée avant de croire que vous recevrez l'objet de vos requêtes : mais fiez-vous à sa Parole, remettez toutes choses entre les mains du Seigneur, pleinement persuadés qu'il fera droit à votre requête : la réponse viendra au moment et de la manière que votre Père céleste jugera convenables ; enfin, conformez votre vie à vos prières. Marchez humblement et allez de l'avant avec persévérance. (2)

- (2) Messages à la Jeunesse, pp. 112, 113. [Messages to Young People, pp. 115, 116]
- (3) Messages à la Jeunesse, pp. 120, 121. [Messages to Young People, pp. 122, 123]

UN CULTE RECONNAISSANT

C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte. Hébreux 12 : 28.

Il y a une irrévérence croissante à l'égard de notre Créateur, un mépris croissant pour sa grandeur, pour sa majesté. Cependant, Dieu nous parle en ces derniers jours. Nous entendons sa voix dans la tempête, dans le roulement du tonnerre. On nous parle des secousses sismiques qu'il permet, des inondations, des éléments destructeurs qui balaient tout devant eux.

Que les chrétiens qui vivent à notre époque si grave observent les commandements de Dieu, se gardent d'avoir tendance à perdre l'esprit de révérence et de crainte à l'égard de l'Eternel. Les saintes Ecritures enseignent aux hommes de quelle manière on doit s'approcher du Créateur : avec humilité, avec une crainte mêlée de ferveur et par la foi dans le divin médiateur. Que l'homme se prosterne devant Dieu quand il l'implore ; qu'il ait l'attitude d'un sujet qui demande grâce, d'un suppliant aux pieds du trône de la miséricorde. Ainsi il témoignera qu'il soumet à son Créateur toute son âme, tout son corps et toute sa pensée.

Nous avons le devoir de nous agenouiller devant Dieu quand nous l'implorons en public et dans notre vie privée. Jésus, notre modèle, s'agenouilla et pria. Il est dit de ses disciples qu'eux aussi s'agenouillèrent et prièrent. Etienne s'agenouilla. Paul déclare : 'Je fléchis les genoux devant le Père.' (Ephésiens 3 : 14.) En confessant les péchés d'Israël en présence de l'Eternel, Esdras s'agenouilla. Daniel 'trois fois le jour se mettait à genoux, il priait et il louait son Dieu.' (Daniel 6 : 10.) Et le Psalmiste nous adresse cette invitation : 'Venez, prosternons-nous et humilions-nous, fléchissons le genou devant l'Eternel, notre Créateur !' (Psaume 95 : 6.) (1)

(1) Puissance de la grâce, p. 92. [Review and Herald, November 30, 1905]

REVERENCE

Dieu est terrible dans la grande assemblée des saints, il est redoutable pour tous ceux qui l'entourent. Psaume 89 : 8.

Un profond sentiment de révérence doit caractériser tous ceux qui entrent en la présence du Très-Haut. Au nom de Jésus, nous pouvons nous approcher du Seigneur avec assurance, mais sans hardiesse présomptueuse, et non comme si nous étions à son niveau. Il est des gens qui parlent au Dieu grand, saint et redoutable, 'qui habite une lumière inaccessible', comme s'ils s'adressaient à un égal ou même à un inférieur. D'autres se comportent dans sa maison comme ils n'oseraient pas le faire dans la salle d'audience d'un prince terrestre. Ils devraient se dire qu'ils sont en présence de celui que les séraphins adorent et devant lequel les anges se voilent la face. Tous ceux qui sont véritablement conscients de la présence de Dieu s'approchent de lui avec une sainte révérence, en se prosternant humblement devant lui. (1)

La véritable révérence envers Dieu est inspirée par le sentiment de son infinie grandeur et la conscience de sa présence. Notre cœur devrait en être profondément pénétré. L'heure et le lieu de la prière sont sacrés, parce que nous sommes en présence de Dieu. En manifestant de la révérence dans notre attitude et notre maintien, le sentiment qui inspire cette révérence gagne en profondeur. 'Son nom est saint et redoutable', déclare le Psalmiste. (Psaume 111 : 9.) Lorsque les anges prononcent ce nom, ils se voilent la face. Avec quelle révérence ne devrions-nous donc pas, nous pécheurs, articuler ce nom ! (2)

(1) Patriarches et Prophètes, p. 228. [Patriarchs and Prophets, chapter 22]

(2) Prophètes et Rois, pp. 31, 32. [Prophets and Kings, chapter 2]

UN NOM RECONNU

Notre Père qui es aux cieus ! Matthieu 6 : 9.

« Quand vous priez, dites Père ! » (Luc 11 : 2.)

Jésus nous dit d'appeler *son* Père, *notre* Père. Il n'a pas honte de nous appeler ses frères. Le Sauveur éprouve un si ardent désir de nous accueillir dans la famille céleste, que, dès les premiers mots qu'il nous invite à adresser à Dieu, il nous donne l'assurance de notre filiation divine : « Notre Père .»

Dieu nous aime comme il aime son Fils. ...

Pour nous approcher de Dieu, il nous faut avant tout connaître l'amour qu'il a pour nous et y croire (1 Jean 4 : 16.), car c'est son amour qui nous attire à lui. ...

Le Dieu infini, dit Jésus, nous offre le privilège de pouvoir nous approcher de lui comme de notre Père. Comprenons tout ce que cela implique. Le Créateur exhorte le pécheur avec plus de tendre instance qu'aucun parent terrestre ne l'a jamais fait pour son enfant égaré. L'amour humain est incapable de supplier l'impénitent d'une manière poignante. Dieu se tient dans chaque demeure. Il entend ce qu'on y prononce, il prend sa part des douleurs et des déceptions de chaque âme, considère comment sont traités le père, la mère, la sœur, l'ami, le voisin. Il est conscient de nos besoins et son amour, sa miséricorde et sa grâce veillent sans cesse pour y répondre.

Mais si vous appelez Dieu votre Père, vous reconnaissez que vous êtes ses enfants ; vous devez donc vous laisser guider par sa sagesse, lui obéir en toutes choses, et, conscients de son amour éternel, accepter les desseins qu'il a conçus pour votre vie. En qualité d'enfants de Dieu, vous considérerez que sa gloire, son caractère, sa famille, son œuvre doivent être l'objet de votre attention la plus vigilante. ... (1)

(1) Une vie meilleure, pp. 123-125. [Thoughts from the Mount of Blessing]

UNE PRIERE IDEALE

Seigneur, enseigne-nous à prier. Luc 11 : 1.

Ils [les disciples] avaient remarqué que, fréquemment, leur Maître restait de longues heures en communion avec son Père. Ses journées se passaient à soulager les foules qui se pressaient autour de lui, à démasquer les perfides sophismes des rabbins, et ce labeur incessant le laissait souvent si épuisé que sa mère, ses frères et même ses disciples avaient craint pour sa vie. Mais lorsqu'il revenait de ces heures de prière qui terminaient ces journées épuisantes, ils étaient frappés de la paix dont son visage était empreint et de la fraîcheur qui émanait de toute sa personne. C'est après avoir passé des heures avec Dieu que jour après jour il allait porter aux hommes la lumière du ciel. Les disciples en étaient arrivés à établir un rapport entre ses heures de prière et la puissance de ses paroles et de ses œuvres. Aussi, tandis qu'en cet instant ils écoutaient ses supplications, leurs cœurs étaient saisis de crainte et d'humilité. Et lorsqu'il cessa de prier, conscients de leurs besoins, ils s'écrièrent : « Seigneur, enseigne-nous à prier. » (Luc 11 : 1.)

Jésus ne leur donna aucune formule nouvelle à réciter. Il répéta simplement celle qu'il avait prononcée devant eux, comme s'il voulait dire : Ce dont vous avez besoin, c'est de comprendre ce que je vous ai exposé. Cette prière a des profondeurs que vous n'avez encore sondées.

Le Sauveur ne nous astreint pas cependant à l'usage exclusif de cette requête. Ne faisant qu'un avec l'humanité, il nous offre une prière idéale, ... Dieu nous invite à nous approcher de lui avec reconnaissance, à lui faire connaître nos besoins, à lui confesser nos péchés et à nous confier en sa miséricorde, selon ses promesses. (1)

(1) Une vie meilleure, p. 122. [Thoughts from the Mount of Blessing]

LE GRAND ROI DE L'UNIVERS

Notre Père qui es aux cieux, ton nom soit sanctifié ; ton règne vienne ; ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Matthieu 6 : 9, 10.

En disant : « Que ton nom soit sanctifié », vous exprimez le désir que ce nom soit sanctifié dans le monde et aussi en vous. Dieu vous a reconnus comme ses enfants devant les anges et devant les hommes ; craignez donc d'outrager le « beau nom que vous portez ». (Jacques 2 : 7.) Dieu vous envoie dans le monde comme ses représentants. Vos moindres actions doivent glorifier son nom. Cette prière exige de vous que vous modeliez votre caractère sur le sien. Vous ne pouvez sanctifier son nom, vous ne pouvez le représenter dans le monde si votre vie et votre caractère ne représentent pas sa vie et son caractère. Ce n'est qu'en acceptant sa grâce et sa justice que vous y parviendrez.

... Son royaume ne sera pas établi avant que la bonne nouvelle de sa grâce ait été portée à la terre entière, c'est pourquoi, lorsque nous nous consacrons à Dieu et nous lui gagnons des âmes, nous hâtons la venue de ce royaume. Seuls ceux qui se donnent sans réserve à son service, disant : « Me voici, envoie-moi » pour ouvrir les yeux des aveugles, pour conduire les hommes « des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu », pour qu'ils reçoivent le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés (Esaïe 6 : 8 ; Actes 26 : 18.), ceux-là seuls prient sincèrement quand ils disent : Que ton règne vienne. »

Les mots : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » expriment le désir de voir sur cette terre la fin du règne de Satan, la destruction définitive du péché et l'établissement du royaume de la justice. Sur la terre, comme au ciel, s'accompliront alors « les desseins bienveillants de sa bonté ». (2 Thessaloniens 1 : 11.) (1)

(1) Une vie meilleure, pp. 125-131. [Thoughts from the Mount of Blessing]

NOURRITURE DU CORPS ET DE L'ÂME

Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Matthieu 6 : 11.

... Nous sommes dans la situation d'un enfant qui n'est pas encore entré en possession de son héritage. Dieu ne nous confie pas les biens précieux qu'il nous destine, de peur que Satan ne nous séduise par ses artifices, comme il a séduit nos premiers parents dans le jardin d'Eden. Le Seigneur les garde pour nous, hors de l'atteinte du destructeur. Comme l'enfant, nous recevons jour après jour ce qui est nécessaire à nos besoins quotidiens. ...

Quand nous disons : « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien », nous prions aussi bien pour nos semblables que pour nous-mêmes. Et nous reconnaissons que les biens reçus de Dieu ne sont pas exclusivement pour nous. Dieu nous prête afin que nous puissions venir en aide à ceux qui ont faim. Dans sa bonté, il a pourvu au soulagement des pauvres.

... La prière pour le pain quotidien ne concerne pas seulement la nourriture du corps. Elle comprend aussi le pain spirituel, indispensable à l'âme pour lui assurer la vie éternelle. ... Notre Sauveur est le pain de vie ; c'est en l'accueillant dans notre âme que nous mangeons vraiment le pain qui est descendu du ciel.

Nous recevons le Christ en acceptant sa Parole et le Saint-Esprit nous est donné pour nous aider à la comprendre et à accepter les vérités qu'elle contient. Chaque jour, en lisant les Ecritures, nous devons prier pour que l'Esprit de Dieu nous révèle la vérité propre à affermir notre âme en vue des besoins de la journée. (1)

(1) Une vie meilleure, pp. 131-133. [Thoughts from the Mount of Blessing]

LE PARDON

Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Matthieu 6 : 12.

Jésus nous enseigne ici que Dieu ne peut nous accorder son pardon que dans la mesure où nous l'accordons nous-mêmes à nos semblables. C'est l'amour de Dieu qui nous attire à lui et cet amour ne peut toucher nos cœurs sans susciter en nous de l'amour pour nos frères.

Après avoir terminé cette prière, Jésus ajoute : « Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. » (Matthieu 6 : 14.) Celui qui ne pardonne pas se prive du seul moyen par lequel il puisse bénéficier de la miséricorde de Dieu. Ne pensons pas que, si ceux qui nous ont fait du tort ne confessent pas leur péché, nous avons le droit de leur refuser notre pardon. Sans aucun doute, leur devoir est d'humilier leur cœur par le repentir et la confession ; mais nous devons nous montrer miséricordieux à l'égard de ceux qui nous ont offensés même s'ils ne reconnaissent pas leurs torts. Aussi douloureusement qu'ils aient pu nous meurtrir, nous ne devons pas entretenir en nous de rancœur ni nous apitoyer sur nous-mêmes du mal qui nous a été infligé, mais au contraire nous devons accorder notre pardon à ceux qui nous ont fait du tort, comme nous espérons le recevoir de Dieu pour nos offenses envers lui. ...

Le pardon de Dieu n'est pas seulement un acte judiciaire par lequel il nous affranchit de la condamnation. Ce n'est pas simplement le pardon du péché, c'en est la délivrance. L'amour rédempteur transforme le cœur. David avait bien compris toute la portée de ce pardon quand il demandait : « O Dieu ! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé », ... (Psaume 51 : 12.) (1)

(1) Une vie meilleure, pp. 134, 135. [Thoughts from the Mount of Blessing]

RESISTER A LA TENTATION

Ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Malin.
Matthieu 6 : 13.

La tentation est une incitation au péché ; elle ne vient pas de Dieu, mais de Satan et du mal qui est dans nos cœurs. « Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. » (Jacques 1 : 13.)

...

Dans son grand amour, Dieu cherche à développer en nous les grâces précieuses de son Esprit. S'il permet que nous rencontrions des obstacles, des persécutions et des difficultés, c'est un immense bienfait, et non un grand malheur, car chaque tentation repoussée, chaque épreuve supportée avec courage nous apporte une nouvelle énergie, et nous fait progresser dans la formation de notre caractère.

...

Nous ne devons pas nous laisser effrayer par l'épreuve, si amère soit-elle, mais nous devons demander à Dieu de nous garder d'être entraînés vers le mal, au point d'être submergés par les mauvais désirs de notre cœur. En priant comme Jésus nous l'a enseigné, nous nous abandonnons à la direction de Dieu, lui demandant de nous guider dans des sentiers sûrs. Nous ne pouvons prononcer cette prière avec sincérité si, en même temps, nous décidons de suivre un chemin de notre choix. Nous devons attendre que sa main nous conduise et que sa voix nous dise : « Voici le chemin, marchez-y ! » (Esaïe 30 : 21.) ...

Cette pensée : « Ne nous induis point en tentation » renferme en elle-même une promesse, car elle montre que si nous nous confions en Dieu, nous pouvons être assurés qu'il « ne permettra pas que nous soyons tentés au-delà de nos forces ; mais avec la tentation, il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que nous puissions la supporter ». (1 Corinthiens 10 : 13.) (1)

(1) Une vie meilleure, pp.137-139. [Thoughts from the Mount of Blessing]

DIEU DIRIGE LUI-MEME SON ŒUVRE

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire dans tous les siècles. Amen. Matthieu 6 : 13.

La dernière pensée de l'oraison dominicale nous rappelle, comme la première, que notre Père céleste est bien au-dessus de toutes les puissances, de toutes les autorités et de tous les êtres quels qu'ils soient. ...

La puissance et la gloire appartiennent à celui dont les desseins suprêmes s'accomplissent sans arrêt, sans obstacle jusqu'à leur complète réalisation. Au-dessus de la puissance et de la domination du mal, la prière dans laquelle ils exposaient leurs besoins quotidiens devait leur rappeler que leur Dieu et Seigneur, dont l'empire embrasse l'univers, est aussi, pour l'éternité, leur Père et leur Ami.

...
Nous sommes à la veille d'événements graves et solennels, à la veille d'une crise telle que le monde n'en a jamais vu de semblable. Mais, aussi tendrement qu'aux premiers disciples, cette affirmation nous est répétée : c'est Dieu qui dirige toutes choses et la suite des événements qui s'approchent est entre ses mains. La majesté divine prend soin du destin des nations aussi bien que de tout ce qui touche à son Eglise. ...

Celui qui ne sommeille point, qui poursuit sans trêve l'accomplissement de ses desseins, dirigera lui-même son œuvre. Il déjouera les plans des méchants et confondra les conseils de ceux qui cherchent à nuire à son peuple. Le Roi, le Seigneur des armées, qui siège entre les chérubins, protège ses enfants, au milieu même des luttes et des tumultes des nations. Celui qui règne dans le ciel est notre Sauveur. Il mesure les épreuves qui attendent toute âme, et dose le feu de la fournaise par laquelle elle doit passer. (1)

(1) Une vie meilleure, pp.140-142. [Thoughts from the Mount of Blessing]

PRIER AU NOM DE JESUS

..Je vous ai choisis, ... afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. Jean 15 : 16.

Le Christ a recommandé à ses disciples de prier en son nom. C'est en son nom que les disciples du Christ doivent se présenter devant Dieu. C'est le sacrifice qui a été fait pour eux qui leur donne de la valeur aux yeux du Seigneur. Ils lui sont devenus précieux parce que la justice du Christ leur a été imputée. C'est pour l'amour du Christ que le Seigneur pardonne à ceux qui le craignent. Il ne voit pas en eux la bassesse du pécheur, mais leur ressemblance avec son Fils, en qui ils ont cru.

Le Seigneur est désappointé quand les siens montrent peu de respect pour eux-mêmes. Il désire que ses élus s'estiment en proportion de la valeur de leur rachat. Si Dieu ne s'était pas soucié d'eux, il n'aurait pas envoyé son Fils pour accomplir une mission aussi douloureuse assurant leur salut. Il sait que faire d'eux, et il aime à recevoir d'eux les requêtes les plus importantes pour que son nom soit glorifié. Ils peuvent s'attendre à de grandes choses s'ils ont confiance en ses promesses.

Cependant cela implique beaucoup que de prier au nom de Christ. Cela nous engage à accepter son caractère, à manifester son Esprit, à exécuter ses œuvres. La promesse du Sauveur est conditionnelle. « Si vous m'aimez, dit-il, vous garderez mes commandements. » Il sauve les hommes, non pas dans le péché, mais du péché ; et ceux qui l'aiment montreront leur amour par l'obéissance. (1)

... Prier au nom de Jésus, c'est plus et mieux que de mentionner son nom au commencement et à la fin de son oraison. C'est prier dans les sentiments et l'Esprit de Jésus, tout en croyant à ses promesses, en se reposant sur sa grâce et en faisant ses œuvres. (2)

(1) Jésus-Christ, pp. 670, 671. [The Desire of Ages, chapter 73.]

(2) Vers Jésus, p. 83. [Steps to Christ, chapter 11.]

DIEU ATTEND NOS DEMANDES

Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite. Jean 16 : 24.

L'oraison est un moyen efficace recommandé par le ciel dans le développement du caractère et la lutte contre le péché. L'influence divine qui se fait sentir dans le cœur en réponse à la prière de la foi assure au chrétien tout ce qu'il a réclamé. Nous pouvons demander le pardon de nos péchés et le don du Saint-Esprit ; nous pouvons intercéder pour obtenir un caractère semblable à celui du Christ, et la sagesse et la force pour accomplir son œuvre ; tout ce que Dieu a promis, il nous l'accordera ; il nous dit, en effet : « Vous recevrez. » ... (1)

Faites tout ce qui dépend de vous pour maintenir une communion intime entre Jésus et votre âme. ... Il faut aussi prier dans le cercle de la famille ; et surtout ne pas négliger la prière secrète celle-ci est la vie de l'âme et sans elle toute croissance spirituelle est impossible. Prier en famille et en public ne saurait suffire. Quand vous êtes seul, ouvrez votre âme au regard scrutateur de Dieu. Votre prière ne doit être entendue que de lui seul. Aucune oreille curieuse ne doit être témoin de vos épanchements. Dans la prière secrète, l'âme est affranchie des influences extérieures, sourde aux bruits de la terre. ... Par une foi calme et simple, l'âme s'entretient avec le Seigneur et se fortifie pour la lutte contre Satan. (2)

Priez dans votre chambre ; mais élevez aussi vos cœurs vers le ciel tout en vaquant à vos occupations de chaque jour. C'est ainsi qu'Hénoch marchait avec Dieu. La prière silencieuse, montant comme un précieux encens jusqu'au trône de la grâce, rend l'âme invincible. (3)

(1) (2) (3) Puissance de la grâce, p. 240. [(1) The Acts of the Apostles, chapter 55 ; (2) Our High Calling, p. 29 ; (3) Steps to Christ, chapter 11.]

LA PRIERE, NOTRE FORTERESSE

Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance.
Ephésiens 6 : 18.

Parmi les dangers de ces derniers jours, il n'y a de sécurité pour la jeunesse que dans la vigilance toujours croissante et dans la prière. Le jeune homme qui prend son plaisir à lire la Parole de Dieu et à s'entretenir avec Dieu, sera rafraîchi constamment à la source de la vie. Il atteindra un niveau de perfection morale et une largeur de pensée inconcevables. La communion avec Dieu encourage les bonnes pensées, les nobles aspirations, les perceptions claires de la vérité et les mobiles d'action les plus élevés. Dieu reconnaît comme ses fils et ses filles ceux qui entrent ainsi en relation avec lui. ...⁽¹⁾

La prière est la respiration de l'âme. C'est le secret de la puissance spirituelle. On ne saurait lui substituer aucun autre moyen de grâce tout en conservant la santé de l'âme. La prière met l'âme en contact direct avec la Source de la vie ; elle fortifie le nerf et le muscle de l'expérience religieuse. Négliger l'exercice de la prière ou ne s'y adonner que d'une façon intermittente, quand cela nous convient, c'est perdre contact avec Dieu. ...

C'est une chose merveilleuse qu'il nous soit donné de prier efficacement, que des mortels indignes et sujets à l'erreur puissent présenter leurs requêtes à Dieu. Quelle puissance plus grande pourrait-on désirer que celle de se trouver en relation avec le Dieu infini ? L'homme faible et pécheur a la prérogative de parler avec son Créateur. Nous proférons des paroles qui atteignent le trône du Monarque de l'univers. Nous pouvons parler avec Jésus tout en cheminant, et il nous dit : Je suis à ta droite. (2)

(1) Messages à la Jeunesse, p. 245. [Messages to Young People, p. 247]

(2) Messages à la Jeunesse, pp. 247, 248. [Messages to Young People, pp. 250]

TOUTE PRIERE SINCERE EST EXAUCÉE

Pour moi, je regarderai vers l'Éternel, je mettrai mon espérance dans le Dieu de mon salut ; mon Dieu m'exaucera. Michée 7 :7.

Il nous est possible de communier avec Dieu dans nos cœurs et de marcher en compagnie du Christ. Au cours de notre travail quotidien, nous pouvons exprimer un désir sans qu'il soit perçu par une oreille humaine. Mais ce vœu silencieux n'est pas perdu. Rien ne peut étouffer les désirs de l'âme. Ils s'élèvent au-dessus des bruits de la rue, au-dessus du vacarme des moteurs. C'est à Dieu que nous parlons, et notre prière est entendue.

Demandez donc, demandez et vous recevrez. Demandez l'humilité, la sagesse, le courage et une plus grande foi. Toute prière sincère sera exaucée. Cet exaucement ne sera peut-être pas exactement conforme à vos désirs, il pourra être différé, mais il viendra de la façon et à l'heure qui correspondront le mieux à vos besoins. Si Dieu, parfois, ne répond pas selon votre attente aux prières que vous formulez dans la solitude, dans la fatigue et l'épreuve, il le fait néanmoins toujours pour votre plus grand bien. (1)

Il faut louer l'Éternel davantage « pour sa bonté, et pour ses merveilles en faveur des fils de l'homme ». (Psaume 107 : 8.) Nos prières ne devraient pas avoir uniquement pour but de demander et de recevoir. Ne pensons pas toujours à nos besoins, et jamais aux bienfaits que nous recevons. Nous ne prions pas trop, mais nous sommes trop chiches de remerciements. Nous sommes les objets de la miséricorde de Dieu, et, pourtant avec quelle parcimonie lui exprimons-nous notre reconnaissance en retour de tout ce qu'il a fait pour nous ! (2)

(1) Messages à la Jeunesse, p. 248. [Messages to Young People, p. 250]

(2) Vers Jésus, p. 85. [Steps to Christ, chapter 11]